VENDREDI 3 JUIN 2022 WWW.TEMOIGNAGES.RE

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS N° 20159 - 78EME ANNÉE

Législatives : débat télévisé des candidats de la 6e circonscription

Nadine Gironcel Damour : « à nous, peuple réunionnais, de proposer ce que nous voulons »

Hier avait lieu le débat télévisé des candidats dans la 6e circonscription. Nadine Gironcel Damour, candidate du PCR, a rappelé l'importance d'indexer les salaires, retraites et minima sociaux sur le coût de la vie et de faire respecter le choix des Réunionnais de leur projet de développement. « Ces élections vont structurer La Réunion de ces 50 prochaines années. Je suis la seule candidate à ne pas demander à Paris quoi faire. Nou lé pa plis, nou lé pa moin, respèkt a nou », a souligné la candidate du PCR.

Interrogée tout d'abord sur le positionnement politique de sa candidature, Nadine Gironcel Damour a souligné que « le PCR a un projet réunionnais que nous voulons défendre à l'Assemblée nationale ». En tant que communiste, elle siégera dans le groupe du PCF.

Concernant le pouvoir d'achat, la candidate du PCR a affirmé qu'il est indigne que des retraités vivent avec au mieux quelques centaines d'euros et que des salariés soient pauvres. A l'Assemblée nationale, elle soutiendra l'indexation des salaires, des prestations sociales et des retraites sur le coût de la vie à La Réunion, car « la vie est chère pour tout le monde ».

Priorité réunionnaise à l'embauche

Nadine Gironcel Damour a mis l'accent sur le développement de filières créatrices d'emploi, ainsi que de mettre l'accent sur le renforcement des services publics comme la santé pour que les jeunes puissent avoir la possibilité de travailler. « A nous de faire que les lois soit adaptées à notre territoire. Il faut supprimer l'amendement Virapoullé qui nous empêche d'adapter », a-t-elle souligné. « C'est à nous de faire pour que celui qui a fait ses études à l'extérieur puisse revenir, il faut une priorité réunionnaise à l'embauche. Cela passe par une loi à l'Assemblée nationale », a-t-elle conclu à ce sujet.

Conférence territoriale élargie

Nadine Gironcel Damour a ensuite présenté une revendication essentielle du PCR : « nous prônons la conférence territoriale élargie, qui va au-delà des élus, car nous avons besoin de travailler avec les chambres consulaires, les syndicats de salariés et patronaux pour élaborer un projet réunionnais ». Au sujet de l'octroi de mer, elle propose de réviser ensemble la fiscalité de La Réunion. Un discours très différent de celui de candidats qui sont des porte-paroles de partis parisiens : « à nous, peuple réunionnais, de proposer ce que nous voulons et pas quelqu'un qui sort de dehors ».

Produire le riz que nous consommons

Au sujet de la hausse des prix de l'alimentation, elle a mis en évidence l'importance de travailler avec les pays de la région pour faire baisser les prix. Elle a également souligné qu'il est possible de développer la production locale sans toucher à la canne à sucre, une richesse dont plus de 150 produits sont industrialisés.

La candidate du PCR propose de valoriser les 6500 hectares de terres en friche à La Réunion. Elle a pris l'exemple du riz, l'aliment de base des Réunionnais. En Chine, une variété adaptée au climat tropical a un rendement de 8 tonnes par hectare et permet deux récoltes par an. Avec 2500 hectares, il sera possible de produire 40.000 tonnes par an, ce qui couvrira la consommation annuelle des Réunionnais.

« Nou lé pa plis, nou lé pa moin, respèkt a nou »

Au moment de conclure, la candidate du PCR a résumé l'enjeu du scrutin : « Ces élections vont structurer La Réunion de ces 50 prochaines années. Je suis la seule candidate à ne pas demander à Paris quoi faire. Nou lé pa plis, nou lé pa moin, respèkt a nou ».

M.M.

Les candidats du PCR dans la 7e circonscription et Elie Hoarau à la rencontre des acteurs économiques

François Valéama et Chloé Hoareau : « produisons ce que nous consommons »

François Valéama, candidat du PCR aux législatives dans la 7e circonscription, et sa suppléante Chloé Hoareau étaient lundi dans l'Ouest à la rencontre des acteurs économiques. Ils étaient accompagnés par Elie Hoarau, président du PCR.

François Valéama et Chloé Hoareau, candidats du PCR dans la 7e circonscription, ainsi qu'Elie Hoarau, président du PCR, étaient lundi dans l'Ouest à la rencontre d'acteurs économiques. Après un échange sur le littoral avec des entrepreneurs du port de Saint-Gilles, ils se sont rendus dans les Hauts de l'Ouest.

Nombreux sont les Réunionnais à fonder leur société pour valoriser leur savoir-faire et créer leur propre activité. C'est le cas notamment de M. et Mme Lavergne à Saint-Gilles les Hauts, qui sont responsables d'un garage de réparation automobile. L'échange avec les candidats du Parti communiste réunionnais a permis de mettre en évidence les propositions du PCR pour soutenir les savoir-faire réunionnais.

La visite s'est poursuivie par une rencontre avec un chef d'exploitation en agriculture biologique dans les Hauts de Saint-Paul, à Ravine Daniel. Dans leur programme, François Valéama et Chloé Hoareau mettent notamment en avant un mot d'ordre du PCR : « Produisons ce que nous consommons ». La guerre en Ukraine a montré la vulnérabilité de La Réunion en raison de sa dependance aux importations pour les produits de première nécessité. Les prix ont considérablement augmenté, ce qui pénalise en particulier les plus démunis. Rappelons que près de 40 % des Réunionnais vivent sous le seuil de pauvreté, et qu'un enfant réunionnais sur deux est touché par la pauvreté.

Le développement du bio contribuera à favoriser l'autosuffisance de La Réunion, tout en préservant l'environnement. C'est une cause que François Valéama soutiendra à l'Assemblée nationale.

La journée s'est conclue par un débat avec la population de Ravine Daniel.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

5000 tonnes par an, 600 emplois créés dans la région du Boeny

Mayotte importera du fourrage de Madagascar plutôt que d'Europe

Une délégation du Conseil départemental de Mayotte a rencontré le gouverneur du Boeny, région de Madagascar ayant pour capitale Mahajunga. Il a été question de co—développement, notamment avec un projet d'importation à Mayotte de 5000 tonnes de fourrage par an produit dans le Boeny pour remplacer cet aliment pour bétail acheté jusqu'à présent en Europe. Ceci montre que La Réunion n'est pas condamnée à importer des aliments pour bétail achetés à des milliers de kilomètres de notre île. Il est possible de se fournir à Madagascar, avec un partenariat gagnant-gagnant.

La dépendance à l'Europe avec des conséquences lourdement payées n'est pas une fatalité. C'est ce que démontre Mayotte pour l'alimentation animale. Voici l'extrait d'un article de « l'Express » daté d'hier qui apporte des précisions à ce sujet :

« Trois points importants ont été discutés durant la visite de courtoisie rendue au gouverneur Mokhtar Andriantomanga, par les membres du Conseil départemental et des opérateurs économiques de Mayotte, dirigés par le conseiller Abdoul Kamardine de Mayotte.
Le premier point concerne un projet d'exportation annuelle de cinq mille tonnes de plantes fourragères pour le bétail de Mayotte. La région de Boeny possède de vastes terres arables qui, selon eux, sont propices au projet. Car jusqu'à présent, Mayotte importe des fourrages d'Europe. Ce projet favorisera la création de six cents emplois dans le Boeny. Il résoudra en partie le chômage qui touche une grande partie des habitants à l'heure actuelle.
« L'objectif du projet est de monter la production jusqu'à cinq mille tonnes par an à Mayotte. Environ six cents personnes bénéficieront directement de ce projet dans la région de Boeny. La première étape consiste à trouver des semences adaptées au sol et au climat d'ici », explique le conseiller Abdoul Kamardine. Pour sa part, le gouverneur Mokhtar Andriantomanga a rappelé « que l'ile de Mayotte et la région Boeny sont historiquement et culturellement liées. Et il existe encore de nombreux domaines de coopération à développer », ajoute-t-il ».

Partenariat gagnant-gagnant

Ce partenariat se construit donc sur la base de liens historiques et culturels entre les habitants du Nord de Madagascar et ceux des îles de l'archipel des Comores. Il permettra aux éleveurs mahorais de ne plus dépendre de livraisons venant de l'Europe. La guerre en Ukraine a eu pour répercussion la hausse du coût du fret maritime provoqué par la spéculation. Ceci a rapproché Mayotte et Madagascar.
Le 3 avril dernier, le premier vol du Boeing 737 d'Ewa à destination de Madagascar avait pour but de ramener à Mayotte 8 tonnes de légumes produits dans la Grande île.
C'est un partenariat gagnant-gagnant. L'exportation de 5000 tonnes de fourrages vers Mayotte permettra de créer 600 emplois dans le Boeny. Ceci concerne donc 600 familles avec des retombées pour le tissu économique de la région. Mayotte sécurise son approvisionnement dans un aliment pour bétail en allant le chercher à quelques centaines de kilomètres, ce qui met les éleveurs à l'abri des soubresauts de la politique en Europe.

Et La Réunion ?

A La Réunion, la production locale est dépendante d'importations venues de lointains continents. Cette dépendance est coûteuse comme le montre la hausse des prix du transport maritime répercutées par les intermédiaires sur les éleveurs. Pourquoi ne pas envisager de tels partenariats entre notre île et Madagascar, avec qui nous partageons également des liens historiques et culturels sans oublier le principal : ce sont nos voisins.
Ceci peut concerner ce que nous ne produisons pas à La Réunion, pas seulement en termes d'alimentation animale mais aussi pour les engrais. En complément d'engrais produits par la valorisation des effluents d'élevage à La Réunion, une filière à développer, le recours à des importations de Madagascar permettra également d'accélérer la construction dans la Grande île d'usines de fabrication d'engrais. Ceci permettra de créer des emplois chez nos voisins et améliorera la situation des éleveurs à La Réunion grâce à l'inévitable baisse des prix qui arrivera si un tel projet est mis en œuvre.

M.M.

Oté

In gro liv pou réponde sak téi di, kréol rényoné na poin gramèr !

Mézami opliss lo tan i pass, opliss mi rapèl toute sak mwin la antande dann passé-antansion, koméla galman i di déshoze konmsa – dsi noute lang kréol rényoné.

A ! Pou antande dé shoz nou la antande… Konm i di sak lé vèr é sak lé pa mir… Zordi ankor kan mi sava dsi bande rézo sosyo, mi lir dé shoz i fatig amwin in pé, pars défoi sé bande demoune mi apréssyé, mwin néna mèm in kouran d'sinpati pou zot, défoi sak i di bande kozman-la i manyé noute lang kréol pétète myé ké mwin, antouléka néna in bon kou d'plime zistoman dann nout lang kréol La Rényon.

Antouléka nou nora sirman lokazyon arparl de sa in zour, mé sak mi vé di avèk zot sé in kozman in pé kouyon é k'i dizé dann tan lo kréol sé in patoi é li la poin gramèr. L'ariv amwin réponde azot mé lo méyèr répons mi sorte trouvé sé in gro liv blë néna konm tite « Grammaire pédagogique du créole réunionnais » in liv 871 paz… Sak la fé sa i apèl Danièle Quartier é sak la mète ansanm sé Axel Gauvin. Inn lé socio-linguiste é son répitassion konm syantifik lé pi a fèr. L'ote sé Axel Gauvin, prézidan lofis la lang, son répitassion lé pi a fèr non pli konm fin konéssèr noute lang kréol rényoné, romansyé, téorissien, poète – antouléka bien koni dann lo mond rényoné é mèm an déor.

Mwin la gingn lokazyon diskite in pé avèk Axel Gauvin é mwin la fine lir bonpé paz gramèr-la. Mon linpréssyon : lo travaye fé sé in vré travaye syantifik fé par d'moune néna léspri syantifik… In travaye itil pou toute sak i amontr lo kréol rényoné dan l'ékol, épi toute sak i vé konprande la gramèr kréol rényoné, koman èl i fonksyone, koman ansèrv de sa kan wi ékri dann noute lang.

Astèr pou sak lé riskab mazine lo liv lé bien difisil, mi pé dire azot néna in bonpé tèks pou ède konprande lo bande règ gramèr. Biensir i fo lo léktèr li akrosh ali in pé, pars sé in louvraz téorik, mé i dovré pa poze bande problèm insirmontab… Antouléka, liv-la, avèk son 871 paz, son métode syantifik sé in bon répons pou sak fitintan téi di dann zoinal, dann radio, épi dann télé noute lang la poin gramèr.

A bon ékoutèr, salu !

Justin